

FREUD – EINSTEIN

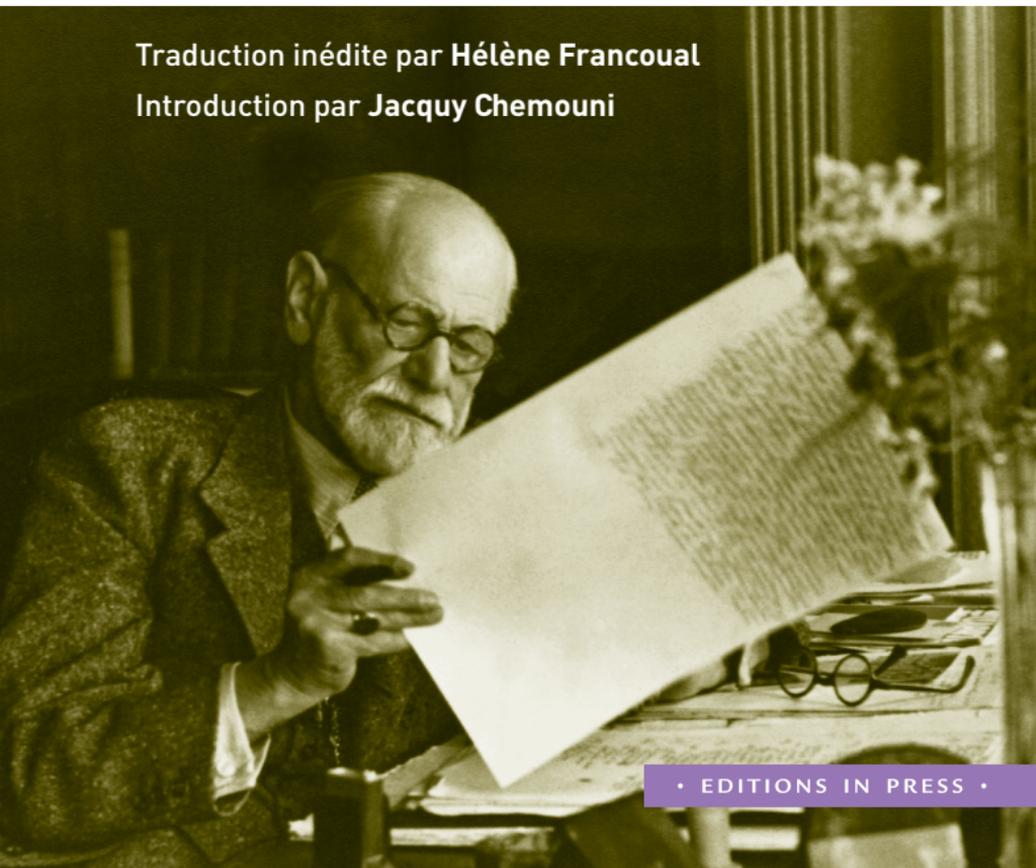
Pourquoi la guerre ?

Échange de lettres entre Freud et Einstein (1932)

Collection FREUD EN POCHE

Traduction inédite par Hélène Francoual

Introduction par Jacquy Chemouni



• EDITIONS IN PRESS •

Collection FREUD EN POCHE

FREUD-EINSTEIN

Pourquoi la guerre ?

Échange de lettres entre Freud
et Einstein (1932)

ÉDITIONS IN PRESS

127, rue Jeanne d'Arc - 75013 Paris

Tél. : 01 43 35 40 32

E-mail : inline75@aol.com

www.inpress.fr

**Collection « Freud en poche »
dirigée par Jacquy Chemouni et Héléne Francoual.**

**POURQUOI LA GUERRE ? ALBERT EINSTEIN,
SIGMUND FREUD.**

ISBN 978-2-84835-477-4

© 2018 ÉDITIONS IN PRESS

Conception couverture : Elise Ducamp Collin

Mise en pages : Meriem Rezgui

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (Loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

SIGMUND FREUD ALBERT EINSTEIN

Pourquoi la guerre ?

Échange de lettres entre
Freud et Einstein (1932)

Traduction inédite par **Hélène Francoual**

Introduction par **Jacqy Chemouni**

Sommaire

Introduction

par Jacquy Chemouni9

Lettre d'Einstein à Freud41

Lettre de Freud à Einstein.....51

Introduction

Jacquy Chemouni

« Derrière les idéaux sublimes et les caractères nobles se cache la vraie nature de l'homme, avec son arrière-plan inexorablement primitif que les psychanalystes ont pu découvrir en interprétant les rêves, les actes manqués, les mots d'esprit, ou encore en étudiant les œuvres artistiques, les religions et les mythes ; mais sans avoir eu besoin, pour autant, de recourir à la guerre. »¹

1. La demande de la SDN

Le 21 mars 1932, Freud reçoit une invitation de l'Institut International de Coopération Intellectuelle, branche du *Comité permanent des Lettres et des Arts de la Société des Nations*, à publier un échange de lettres en collaboration avec Einstein. Cet Institut avait été fondé en 1924 par la Société des Nations

1. « Conversation avec Freud » par Zsofia Dénes, *Revue française de psychanalyse*, n° 4, 1988, Paris, PUF, p. 945.

(SDN)². L'un de ses objectifs visait à « encourager une correspondance entre les dirigeants de la pensée, sur le modèle de ceux qui ont toujours existé dans les grandes époques de l'histoire des Européens ; en choisissant les sujets les plus propres à servir l'intérêt commun de la Société des Nations et de la vie intellectuelle de l'humanité, et de publier cette correspondance de temps en temps »³. Le premier volume *League of Minds (Une alliance de l'esprit)* est publié en 1931 ; le suivant en 1933, *Pour une société des esprits*, rassemble des lettres d'Henri Focillon, Paul Valéry, Salvador De Madriaga, Gilbert Murray, Miguel Osorio de Almeida et Alfonso Reye ; en 1934, *L'esprit, l'éthique et la guerre*, des lettres de John Bojer, Johan Huizinga, Aldous Huxley, André Maurois et Robert Waelder ; et en 1935, *Civilisations. Orient-Occident, génie du Nord-latinité*,

2. La SDN fut créée après la Première Guerre mondiale afin de préserver la paix et figure dans le Traité de Versailles signé le 28 juin 1919. Son principal promoteur fut le président des États-Unis Thomas Woodrow Wilson auquel Freud consacre une étude en collaboration avec Bullitt (Freud S., Bullitt C., 1932, *Le président Thomas Woodrow Wilson*, Paris, U. G. E., 1974).

3. Ronald W. Clark, 1980, *Freud. The man and the Cause*, Granada Publishing, London, 1982, p. 484.

les missives échangées entre Henri Focillon, Gilbert Murray, Josef Strzygowski, Rabindranath Tagore.

L'initiative de cet échange revient à Einstein. Henry Bonnet, directeur de l'Institut, juge excellente la proposition d'« un échange d'idées, écrit-il à Einstein, sous forme de lettres entre vous et Freud sur les façons dont les écoles peuvent être en mesure, avec l'aide de la nouvelle connaissance psychanalytique, d'orienter les idées des enfants vers la paix »⁴.

Einstein est alors un membre actif de la SDN et participe à la Commission internationale de coopération intellectuelle depuis mai 1922. Certains désaccords le conduisent à plusieurs reprises à démissionner mais il revient sur sa décision, une première fois en juillet 1922 au motif suivant : « Mon internationalisme déclaré, ma citoyenneté suisse, ma nationalité juive font ensemble qu'il s'en faut de beaucoup que je jouisse sur le plan politique de la confiance dont le représentant d'un pays a besoin pour servir avec succès de trait d'union »⁵. Il prétexte également qu'en tant que juif il ne peut représenter l'Allemagne dans une commission internationale ; il démissionne

4. Lettre du 10 novembre 1931, cité par Ronald W. Clark, *Freud. The Man and the Cause*, Clark, p. 485.

5. Lettre à Gilbert Murray du 13 juillet 1922, Albert Einstein, *Œuvres choisies*, t. 6, Paris, Seuil/CNRS, p. 53.

une autre fois en 1923 pour protester contre l'occupation de la Ruhr car il est convaincu que la SDN n'avait ni la volonté nécessaire ni la force⁶ pour intervenir.

Henri Bonnet et Leon Steinig, fonctionnaires de la SDN, s'attellent à la réalisation du projet Einstein-Freud. Leon Steinig, secrétaire de l'Institut International de Coopération à la Société des Nations, annonce en août 1932, à Bonnet: « Je suis aujourd'hui en mesure de vous dire que l'échange de lettres entre MM. Einstein et Freud, deux « génies de premier ordre » selon l'expression de Denis de Rougemont, est assuré. En effet, M. Einstein a le 30 juillet, signé la lettre à M. Freud et M. Freud à qui je l'ai remise m'a affirmé que sa réponse serait prête vers le début d'octobre »⁷.

6. Lettre à Gilbert Murray du 25 mai 1923, Albert Einstein, *Œuvres choisies*, t. 6, Paris, Seuil/CNRS, p. 58.

7. Unesco, Institut International de Coopération Intellectuelle, F. II.1, lettre de Bonnet à Sternig du 4 novembre 1932, cité par Ute Lemke « La correspondance entre Freud et Einstein "Pourquoi la guerre?" – quel enjeu pour l'éditeur, l'Institut International de Coopération Intellectuel? », *Les mouvements pacifistes américains et français hier et aujourd'hui*, sous la direction de Francis McCollum Feeley, Université de Savoie, p. 207.

La réponse de Freud à Léon Steinig est l'occasion pour le psychanalyste d'adresser une critique à la SDN: « Très honoré Monsieur,

Je m'empresse de vous répondre puisque vous dites vouloir utiliser ma déclaration quand vous rencontrerez le professeur Einstein, à la fin de ce mois.

En lisant votre lettre, je me suis laissé aller à tout l'enthousiasme qu'on peut encore ressentir à mon âge (soixante-seize ans) et après toutes mes désillusions. Les mots par lesquels vous exprimez vos espérances et celles d'Einstein, au sujet du rôle futur de la psychanalyse dans la vie des individus et des peuples, ont l'accent de la vérité et devraient me causer naturellement le plus grand plaisir. Il a été assez vexant pour moi que la Société des Nations, jusqu'à ce jour, ne nous ait pas laissé voir le moindre signe de son intérêt pour nos efforts, alors que nous ne pouvons poursuivre notre travail qu'au prix des plus grandes difficultés sociales et matérielles. Des considérations pratiques autant qu'idéalistes se rencontrent donc pour me pousser à mettre tout ce qui me reste de forces au service de l'Institut de Coopération Intellectuelle.

Je ne puis encore me faire une idée tout à fait claire de la forme que prendra ma participation. Sans

doute appartiendra-t-il à Einstein de m'indiquer les voies à suivre. Je tiens à ne pas être réduit à la place solitaire du professeur et à ce que soit respecté le caractère d'une discussion. Ainsi, par exemple, il ne faudrait pas que j'aie simplement à répondre à une question posée par Einstein, mais mieux vaudrait que je réponde, du point de vue de la psychanalyse, à des exposés où il exprimerait ses opinions. Je ne voudrais pas non plus prendre un unique sujet parmi ceux qu'énumère votre lettre. Il s'agit plutôt de toute une série de problèmes parmi lesquels le plus important, au point de vue pratique, est l'influence de la psychanalyse sur l'éducation. Mais, comme je l'ai dit, je suis prêt, pour tout cela, à me conformer aux suggestions d'Einstein. Quand vous le verrez, vous ne pourrez pas lui dire, au sujet de mes relations personnelles avec lui, plus qu'il n'en sait déjà, bien que je n'aie eu qu'une seule fois l'occasion longtemps désirée de causer avec lui.

Recevez vous-même mes remerciements les plus vifs pour l'intérêt que vous prenez à la psychanalyse.

Votre très dévoué

Freud »⁸

8. Lettre du 6 juin 1932, Freud S., *Correspondance 1873-1939*, Paris, Gallimard, 1967, p. 450-451.

La collection Freud en poche c'est :

- > un écrit majeur de Freud en version intégrale.
- > une **introduction** qui replace le texte dans son contexte et fournit les clés pour le comprendre.
- > une **traduction** inédite.

Un texte incontournable de Freud en version intégrale, un format pratique, une présentation claire : Freud, c'est dans la poche !

Présenté et commenté par: Jacqy Chemouni, professeur de psychopathologie et de psychologie clinique à l'Université de Caen.

Traduction par: Hélène Francoual, traductrice, doctorat en Études Germaniques, Université de Rouen.

ISBN : 978-2-84835-477-4

4,90 € TTC – France



9 782848 354774

www.inpress.fr

Visuel de couverture:
Sigmund Freud Editing a Manuscript ©CORBIS

• EDITIONS IN PRESS •